



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

La Bonne d'Enfant

Opérette-bouffe en 1 acte

Livret de Bercioux

Livret de censure

Paris 1856

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock
ISMN M-2025-3119-8

Bouffes Parisiens

La Bonne d'enfant

n° 3634

2 octobre 1856

La bonne d'enfant.

Operette-Bouffe.

Personnages.

Mitouflard. _____ Sapeur

Farfouilla. _____ Fumiste

Dorothée. _____ Bonne d'enfant.

Recu pour être représenté aux Bouffes Parisiens,
Jacques Offenbach

Une salle à manger ordinaire. portes au fond et à droite. fenêtre au fond. à gauche un placard. un berceau d'enfant)

_____ **Scène 1re** _____

Le Bourgeois, Dorothée

Le Bourgeois (à la porte du fond)

Allons, adieu, Dorothée ... veille bien sur le petit ...

Dorothée

Ayez pas peur, monsieur, madame ... la maison sera bien gardée et l'enfant aussi ... (elle berce l'enfant)

le Bourgeois (à part)

Je lui fais des recommandations ... c'est bien pour la forme ... car au fond, je suis tranquille ... nous avons là une bonne modèle ! ... (il sort)

Dorothée (seule)

Ouf ! les voilà enfin partis, c'est pas malheureux, quelle scie que des maîtres pareils, ça se donne le genre d'aller en soirée chez le voisin d'en face, il faut que la bonne reste à trimer toute seule en les attendant, avec leur affreux mioche, un moutard de dix-huit mois, déjà plus laid que père et mère. Aussi j'ai qu'une idée, moi; c'est de quitter leur baraque et de me marier, pour devenir maîtresse à mon tour. J'ai bien trois amoureux, mais les hommes c'est si fragile ! D'abord M. Farfouilla le fumiste. Je crois qu'il en tient pour le bon motif mais il n'est guère joli, vous me direz qu'il a son établissement et que c'est lui qui ramone toutes les cheminées de Pivet, mais il n'est guère joli ... ensuite M. Mitouflard, un superbe homme, sapeur de la garnison, et farceur, trop farceur ! J'ai pas confiance, et enfin Brin d'amour le trompette des dragons qui me plairait bien aussi, mais voudra-t-il me conduire à la mairie ? il m'a donné rendez-vous ce soir sur le rempart pour causer, sa trompette doit m'avertir. Déjà huit heures, et je n'entends rien. (on sonne) Tiens, si on a sonné. Si c'était encore mes maîtres, quel ennui, madame a tant de giries qu'elle est capable d'avoir oublié ses socques et de revenir. (on sonne) Eh ! c'est bon ! j'ai bien entendu, on y va, quelle baraque !

_____ **Scène 2.** _____

Dorothée, Farfouilla

Farfouilla

Excusez Mlle Dorothée, ça n'est que moi, je peux t'y entrer une minute ?

Dorothée

Ah ! c'est vous M. Farfouilla, qu'est-ce qui vous amène. Nos cheminées ne vont pas mal, nous n'avons rien à ramoner.

Farfouilla
L'amour, Mlle Dorothée, l'amour, j'ai fini ma
journée et je viens vous dire combien que j'ai de
l'attache pour vous comment que ça va ce soir Mlle
Dorothée ?

Dorothée
A la douce, merci, si ce n'est les crampes que je suis
harassée de travailler, rapport à madame qu'est un
vrai balai de crin, c'est à se périr ici.

Farfouilla
Sortez-en Mlle Dorothée, venez couronner
l'existence de Farfouilla, faites vous fumiste, c'est
un bien bel état pour une femme.

Dorothée
Vous êtes bien honnête M. Farfouilla, mais les
hommes ça promet et puis des fois c'est
inconséquent, faut réfléchir.

Farfouilla
Oh ! ne réfléchissez pas, quand je vous vois j'en
perds la tête, il me semble que je suis dans une
cheminée et qu'on a oublié de l'éteindre.

Duetto.

Farfouilla
Je rotis, je brule,
Dans mon sang circule
Un feu dévorant.
Je sens une flamme
Qui fait de mon âme
Un tison ardent.

Dorothée
Serait-il prudent
Pour une simple femme
de prendre un amant ?

Farfouilla
Couronnez ma flamme !

Dorothée
De prendre un amant,
Un amant
Si brulant ?

Ensemble.

Farfouilla	Dorothée
Au feu !	Quel feu !
Au feu !	Quel feu !
A l'incendie !	Quel incendie
A moi !	Pourquoi
A moi !	Pourquoi
Secourez-moi	Tout cet émoi ?
Craignez	Cessez
Craignez	Cessez
La tragédie	La tragédie
D'un noir trépas	D'un noir trépas

Que vous n'attendez pas ! Auquel je ne crois pas !

(On sonne violemment à la porte)

Dorothée
Je suis perdue, hélas ! écoutez la sonnette
Ce sont les maîtres de ces lieux.
(on resonance)
On y va ! malheureux dans cette humble cachette
(elle le mène à l'armoire)
Dérobez-vous à tous les yeux !
(on sonne)
On y va !

Farfouilla (Regardant l'armoire)
C'est bien noir ! Je crains le mal de tête.

Dorothée
Songez que si l'on trouve un homme, un homme ici,
C'est la mort pour tous deux la mort !

Farfouilla
Ah ! sapristi !
(il se précipite dans l'armoire. Dorothée court ouvrir)

Scène 3.

Dorothée, Mitouflard

Mitouflard
Je rôtis, je brule,
Dans mon sang circule
Un feu dévorant,
Je sens une flamme,
Qui fait de mon âme
Un tison ardent !

Dorothée
Quel événement
Pour une simple femme
Encore un amant !

Mitouflard
Couronnez ma flamme.

Dorothée
Encore un amant
Tendre ardent
Et brulant.

Mitouflard
Couronnez, ma tigresse,
Les vœux d'un tendre amant !

Dorothée
Croire à votre tendresse
N'est-il pas imprudent ?

Mitouflard
Je suis le plus constant
De tout le régiment !

Croyez au dévouement
Du plus brulant amant
L'amour nous appelle
Cédez à l'amour,
Le guerrier, ma belle,
Doit vaincre toujours;
Femme ou citadelle
Il n'est de rebelle
Au vrai troubadour !

Ensemble.

Mitouflard	Dorothée
L'amour vous appelle	Quand l'amour m'appelle
Cédez à l'amour !	J'ai peur de l'amour
Le guerrier ma belle	Le cœur d'une belle
Doit vaincre toujours	hésite toujours.
Femme ou citadelle	Il faut que près d'elle
Il n'est de rebelle	Se montre fidèle
Au vrai troubadour	Le vrai troubadour !

Dorothée
Tout ça c'est très bien M. Mitouflard, mais ça ne dit pas ce qui vous amène à cette heure avancée chez une jeune personne en service en l'absence de ses maîtres. Il est huit heures et demie M. Mitouflard.

Mitouflard
Ô Dorothée il n'y a pas d'heure pour les braves. Le Dieu Mars qu'il était le sapeur de la chose fut toujours, dit l'histoire romaine chéri subjectivement de Vénus; c'est pourquoi que le polisson de Cythère il est représenté aiguisant les traits de son arbalète à cette fin de précipiter désormais la beauté rubiconde au sein des bras du troupière français.

Dorothée
Je ne dis pas, M. Mitouflard, certainement les sapeurs sont de beaux hommes, ils ont un tablier comme nous, ça flatte une bonne ça, mais ...

Mitouflard
N'achevez pas nonobstant, femme adorée, motus, c'est compris, la garnison se rend avec les honneurs de la guerre - je respecte sans équipollence la pudeur d'un sexe volage et incohérent.

Dorothée
Eh bien ! par exemple ! c'est pas ça du tout pour qui me prenez-vous donc ? je ne me rends pas.

Mitouflard
Sufficit, le mot d'ordre est entendu et circonspect, ne rougissez pas, beauté frivole, idoler le militaire est dans la nature de la femme. O Dorothée ! Je suis t'incapable de m'en équivalloir, nous allons serrer des liens de roses pompon z'et de mystère. (il veut l'embrasser)

Dorothée (se reculant)
A-ton jamais vu ? nenni da, vous voulez encore m'enjoler vous; mais moi j'entends qu'on m'épouse,

voulez-vous oui ou non me conduire devant monsieur le maire ?

Mitouflard
M. le maire est une autorité civile et analogue, comme homme je ne l'ai jamais fréquenté, mais comme supérieur je le respecte conjointement.

Dorothée
C'est un mari qu'il me faut, tenez-vous le pour dit. Ainsi prononcez-vous, moi j'ai à sortir, je vas mettre un bonnet ... faut que je voie Brin d'amour.

Mitouflard
Dorothée, vous êtes rude comme un boulet de canon relativement à l'égard de ma flamme, je vais postérieurement s'expliquer comme un militaire verbal et intempestif; c'est donc pour dire que c'est le conjugo que vous en faites l'histoire de la chose.

Dorothée
Oui, cent fois oui, voilà une heure que je vous le répète.

Mitouflard
J'en suis inculpé superlativement. Mais rêve de mon cœur, c'est que je suis encore un peu jeune, sans vous commander, et je me flatte de l'idée qu'il serait plus folâtre d'attendre que j'aurais fini mon second congé. Je n'ai plus que cinq ans trois quarts à faire, ça n'empêche pas de s'adorer et de se dire des bêtises, hein, fille des bois ?

Dorothée
Allons donc, c'est bon, on vous devine, je vas mettre mon bonnet, bonsoir.

Mitouflard (la suivant)
Encore un mot de dialogue, avec votre agrément subreptice, ô nymphe des cascades ! ...

Dorothée (sort par le fond et lui ferme la porte au nez)
Bonsoir !

Mitouflard
Oh ! fermée à clé ... la petite bonne se méfie indistinctement de mon amour et ce n'est point sans intelligence: pour l'hyménée, nisco ! mais elle est bonne à dévisager cette jeune domestique, je la trouve potelée et ne s'en vais pas d'ici comme un conscrit, je m'inclus, attention au commandement et surveillons les avant-postes. (il va à la porte pour chercher à voir et à entendre)

_____ Scène 4. _____

Mitouflard, Farfouilla en femme.

Farfouilla (sortant du placard)
Ouf ! je n'entends plus de bruit - j'étouffais dans le placard, j'avais le nez pris dans les robes de Mlle la

bourgeoise - mais moi, pas bête, je me les ai induites pour qu'on ne trouve pas un homme chez Dorothée, ça ne la compromettra plus, et elle me trouvera peut-être plus joli comme ça. Où donc qu'elle est passée ? (il rencontre Mitouflard) Ciel un homme ! ça doit être un soldat !

Mitouflard

Une femme du sexe ! soignons notre tenue.

Farfouilla (à part)

Il a l'air féroce.

Mitouflard (à part)

Fourniment d'élite, tournure distinguée ça a l'air d'une femme à chapeau.

Farfouilla (id)

Tâchons d'avoir l'air aimable pour qu'il ne me reconnaisse pas. (il sourit et fait des mines)

Mitouflard (id)

Cette particulière est superbe, on dirait que je lui reviens.

Farfouilla (toussant et faisant des mines)

hum ! hum ! hum !

Mitouflard

Madame pourrait tousser définitivement - excusez, sans vous commander, c'est peut-être un rhume de cerveau, nous avons chez nous le sergent major qui a aussi attrapé z'une pithnite, c'est rapport au beau temps qu'il fait z'aujourd'hui.

Farfouilla

Trop honnête, monsieur, le vent est à l'ouest, les cheminées fument.

Mitouflard

Mais le militaire ne fume pas de rencontrer une personne ... une personne aussi délectable ...

Farfouilla

Oh ! monsieur, vous m'estomachez !

Mitouflard

Madame est peut-être l'épouse du boucher.

Farfouilla

Je suis ... je suis ... la belle-soeur de Mlle Dorothée.

Mitouflard

Mille boutons de guêtres ! comme ça se trouve, je suis son oncle indéfiniment à la mode de Bretagne. Ô belle bouchère, je sentais bien à ma sympathie que nous étions immatriculés simultanément dans les liens de la même famille.

Farfouilla

Jeune homme, soyez modéré !

Mitouflard

Calmez vos sens femme agaçante, le troupier ne connaît que sa consigne. Quand j'étais t'en garnison, z'a Sarreguemines, pour lors qu'il y avait la femme d'un apoticaire, même que le lieutenant z'il me dit dit-il qu'il dit, dit-il, Mitouflard vous êtes un scélérat bien fortuné ! Eh bien, je donnerais sans remords ce succès flatteur et dubitatif pour un de vos regards ô capricieuse bouchère.

Farfouilla

Monsieur, oh monsieur ! ah ! ben non, na !

Duetto.

Mitoufflard

De la belle que j'aime tant,
Vous avez son œil inconstant,
Vous avez le nez en trompette,
Vous avez son port imposant,
Sa taille souple et rondelette,
Au sein d'un jardin potager,
Vous seriez comme elle une rose,
Et, pourtant, madame, je n'ose
Je n'ose vous la comparer !
Car vous êtes la plus belle
Indubitablement,
Et, mon cœur infidèle
Oublie en vous voyant
Son tourment.

Farfouilla

Monsieur, y penez-vous ?
Me dire des mots doux,
N'espérez pas renou-
Veler vos gaillardises
Je possède un époux
Qui serait trop jaloux
S'il apprenait que vous
Me contez des bêtises.

Mitouflard

Ecoutez ma voix tendre.

Farfouilla

De grâce laissez-moi
L'on pourrait nous surprendre.

Mitouflard

Je vous offre ma foi
Sachez donc me comprendre.

Farfouilla

Je suis toute en émoi.

Mitouflard

Quoi ?

Farfouilla

Quoi !

Ensemble.

Mitouflard Farfouilla
 Superbe créature Ce beau garçon m'assure
 Je chéris tes appas Qu'il chéris mes appas.
 La voix de la nature Ce n'est pas la nature
 Me conduit sur tes pas. Qui l'a mis sur mes pas.

Farfouilla
 Ce militaire m'attriste,
 Son aveuglement
 Me trouble vraiment
 Comme homme et comme fumiste
 Puis-je poliment
 Répondre à son doux compliment ?

Mitouflard
 De mon hommage, adorable bouchère,
 Ah ! ne rougissez pas !
 Du sapeur on connaît le noble caractère.

Farfouilla
 Voyez mon embarras,
 Monsieur, n'insistez pas.

Mitouflard (lui prenant la main)
 Cette main, cette main si jolie,
 Je la tiens, je la tiens sur mon cœur.

Farfouilla
 Près de vous, près de vous je m'oublie
 Lachez ma main, sapeur.
 (il retire sa main)

Mitouflard
 Tudieu quelle rigueur !

Ensemble.

Mitouflard	Farfouille
Cupidon m'inspire	Cupidon m'inspire
Ce petit blagueur	Suis-je assez blagueur
Prend pour tout séduire	Je viens de séduire
L'aspect d'un sapeur !	Les yeux d'un sapeur !

_____ Scène 5. _____

Farfouille, Mitouflard, Dorothée.

Dorothée
 Ah ! ça, mais il y aura donc toujours du monde ici,
 et mes maîtres qui vont sans doute revenir.

Mitouflard
 Je dialoguais simultanément avec madame votre
 cousine.

Farfouilla
 Je tenais compagnie à Mr. votre oncle.

Dorothée

Ma cousine ! on oncle ! (bas) eh ! quoi c'est vous M.
 Farfouilla ! oh ! la drôle de mine ! ah ! ah ! ah ! (elle rit)

Farfouilla
 Je lui plaît. (il rit) eh ! eh ! eh ! c'était pour ne pas
 vous compromettre.

Dorothée
 Bonjour ma cousine. hi ! hi ! hi ! (elle rit) bonjour
 mon oncle.

Mitouflard
 Vous êtes ma nièce, hein, elle est assez bonne la
 farce, elle est astiquée. (il rit) ah ! ah ! ah !

Farfouilla
 J'ai du succès. (il rit) oh ! oh ! oh !

Dorothée
 Eh bien, mes bons parents, je suis heureuse de vous
 avoir vus, mais il est tard, mes maîtres vont rentrer,
 je suis forcée de vous renvoyer.

Mitouflard
 Si madame la bouchère veut bien me faire celui de
 crocher mon bras protecteur.

Farfouilla
 Trop honnête, à vos souhaits, Mr. le militaire.

Mitouflard
 Pour lors emboitons le pas, ma nièce venez que je
 dépose sur vous le baiser de la famille. (il embrasse Dorothée)

Farfouilla
 Adieu petite cousine. (il l'embrasse à son tour)

Mitouflard
 Embrassez pour moi votre parrain. (il l'embrasse encore)

Farfouilla
 Bien des compliments à notre tante. (il l'embrasse)

Dorothée
 Ah ! mais c'est assez ! merci, merci, portez-vous
 bien et adieu ...

Mitouflard (lui tendant la joue)
 Vous n'avez pas de commissions pour chez nous à
 me donner ?

Dorothée
 Non, non, bonsoir.

Mitouflard (à farfouilla)
 Me. la bouchère, sans vous commander. (il lui tend le bras)

Farfouilla

Votre servante, jeune homme.

(ils sortent en faisant des manières)

_____ **Scène 6.** _____

Dorothée, le Bourgeois

Dorothée

Enfin les voilà partis ! ça n'est pas malheureux. A-t-on jamais vu des inventions pareilles ! l'un qui met les jupons de madame, l'autre qui dit qu'il est mon oncle ! mais avec tout ça la soirée s'avance et Brin d'amour m'attend sur le rempart. (en parlant elle a mis son châle) Dieu ! qu'est-ce que j'entends là ! la clé tourne dans la serrure - c'est monsieur ! Déjà ! (elle ôte son châle et le fourre dans le berceau auprès duquel elle s'assied ayant l'air de bercer l'enfant)

le Bourgeois (paraissant à la porte du fond)

Ah ! tu es là, Dorothée ... c'est bien ma fille ... je venais voir si le petit dormait toujours ...

Dorothée

Oh ! que oui, monsieur ... le pauvre petit, il ronfle comme une toupée d'Allemagne.

le Bourgeois

Allons, bonsoir ma fille ... je retourne à ma soirée ... (à part) ma femme s'inquiète toujours pour des prunes ... je savais bien qu'elle ne bougerait pas d'auprès du petit quand on a le bonheur d'avoir une bonne modèle ... Bonsoir, Dorothée ...

Dorothée

Bonsoir, monsieur, amusez-vous bien ... (le bourgeois sort) Ah ! quelle scie que des maîtres qui sont toujours sur votre dos ! (On entend la trompette) mais voilà brin d'amour qui m'appelle ... (elle va ouvrir la fenêtre du fond) ne vous impatientez pas jeune homme, on y va.

Bolero.

De la trompette
J'entends
Les accents éclatants,
Et, je m'en vais seulette
Au rendez-vous
Bien doux
Qu'amour loin des jaloux
Me demande en cachette.
On ne pourra me voir
Grace à l'ombre du soir
Pourtant il fait bien noir
Et je suis inquiète
Mais malgré ma frayeur
D'espoir et de bonheur
Je sens battre mon cœur
Au son de la trompette
Et cependant,
Est-ce prudent,

Pendant la nuit,
D'aller sans bruit,
Sur les remparts,
Loin des regards ?
De se risquer
Pour y chercher
Un mari ...
Un mari ...
Qui peut-être dira nenni !

Ah ! si je le croyais
Ici je resterais
Mais ...
Mais ...
De la trompette,
J'entends
Les accents éclatants !
Et, je m'en vais seulette
Au rendez-vous
Bien doux
Qu'amour loin des jaloux
Me demande en cachette !

Allons c'est décidé, on peut bien risquer quelque chose pour le bon motif. Pour plus de sureté, je vais mettre le moutard dans le lit de madame ... il ronflera plus à son aise ... et s'il crie on ne l'entendra pas d'en face. Je serai revenue avant que mes maîtres ne rentrent, sauvons-nous. (elle sort)

_____ **Scène 7.** _____

(La scène reste vide un instant. à peine Dorothée est-elle sortie que Farfouilla tombe et roule dans l'appartement par la cheminée)

Farfouilla (par terre tout noirci)

C'est moi tout de même, bonsoir Mlle Dorothée, ne vous effrayez pas, j'ai pris le chemin de la cheminée pour ne pas rencontrer de monde, ça me connaît ... Tiens, il n'y a personne, ici, je suis donc seul à la maison, ou ce qu'elle est donc Mlle Dorothée ? pas de chance mon pauvre Farfouilla ! Je lache le militaire au coin de la rue, je monte sur la maison, j'entre dans la cheminée pour retrouver mes amours, me voilà ici et elle n'y est pas, pas de chance pauvre Farfouilla, pas de chance. (on entend du bruit) j'entends du bruit, c'est peut-être quelqu'un. (on voit un bras à la fenêtre en dehors) un homme, où me cacher ? (il court partout cherchant une cachette - à l'armoire) ici, non je la connais celle-là. (devant le berceau) Ah ! dans le lit de l'enfant. (il entre et se blotit comme il peut dans le berceau)

_____ **Scène 8.** _____

Farfouilla dans le berceau, Mitouflard grim pant par la fenêtre du fond)

Mille millions de boutons de guêtres, j'aimerais mieux monter à l'assaut d'une citadelle, cette

maison possède des clous désobligeants, et indiscrets, mon fourmineur z'en a souffert intrinsèquement, par bonheur encore il y a z' un treillage, et me voilà réinclus dans le temple de Paphos.

Farfouilla (levant la tête)

C'est encore ce fantassin barbu, dérobons nous à ses regards. (il se baisse)

Mitouflard

La Déesse s'est évaporée, il n'y a personne intrinsèquement z'ici. C'est bon, je vas l'attendre et me poser de faction z'avec allégresse et animosité. allumons simultanément la bouffarde du sentiment discret. (il allume sa pipe)

Farfouilla (même jeu)

Je suis bien mal à mon aise là dedans. (il éternue)

Mitouflard

Tiens, le jeune nourrisson est inclus dedans son berceau, il s'ennuie ce petit, Je vais se livrer à son égard à des soins maternels. Accordons-nous cet exercice fallacieux et récréatif. (il se met à bercer la bercelette)

Farfouilla

Oh ! le gredin, j'ai les côtes brisées, il me disloque les rhens.

Mitouflard

Tu grognes, galopin, c'est que t'as peut-être soif, mon fiston. ous ce qu'est le liquide puénil à son usage ? (il cherche) Je ne trouve rien. Ah ! j'oubliais que j'ai ma fiole dans ma giberne, du pur trois-six, ça va le rafraichir. (il entonne sa gourde vers la tête de Farfouilla)

Farfouilla

Ah ! fichtre ! (il tousse)

Mitouflard

Tu tousses, petit, ça sèchera, ça ne sera rien. C'est bon et velouté dans le gossier, hein ? (Farfouilla tousse) actuellement, faut dormir comme un homme, capitaine. Les nourrices font de la mélodie à seule fin d'endormir ces crapauds-là. Qu'est-ce que je pourrais bien lui chanter dans le genre doux ? ah ! j'y suis.

Chanson.

Cric, crac,

Cric, crac,

Giberne et sac

Paille au bivouac

Boutons de guêtre

Paris d'munition;

La garnison

De charenton

Passé à Bicêtre.

Y avait trois chevaliers
Qui s'en allaient en guerre;
Un à cheval l'autre à pied,
Le troisième par terre,
C'était le brigadier
Qui portait la soupière
Qu'est-ce que nous ferons
D'un si bel escadron ?
Cric, crac,
Giberne et sac
Paille au Bivouac
Cric, crac !

Le premier repondit:

J'annoncerai l'affaire,

Le deuxième reprit:

Moi je reste en arrière;

Et le troisième dit:

Ja garde la soupière;

Ils étaient trois lurons

Dans ce bel escadron

Cric, crac,

Giberne et sac

Paille au bivouac

Cric, crac.

Je crois que si le moutard ne repose pas, maintenant sur un lit de roses, il y mettra de la mauvaise volonté. (on entend les cris d'un enfant dans la pièce voisine) Qu'est-ce que c'est que ça ? des gloussements plaintifs ! attention au commandement et voyons voir ... (il entre dans la chambre voisine)

_____ Scène 9 _____

Farfouilla

Je voudrais bien m'en aller ramoner une cheminée ! le militaire est peut-être parti, si je pouvais sortir de cette maudite cage. (il sort à moitié du berceau) Oh ! il revient, rentrons ! (il se remet dans le berceau)

_____ Scène 10 _____

Farouilla. Mitouflard

Mitouflard (portant un enfant au maillot)

C'était un second galopin ! mille clarinettes ! c'est donc un bureau de sevrage ici ? Je ne peux pourtant pas passer ma jeunesse à alimenter subréquemment ce bataillon de inioches, c'est fatigant z'et insidieux, à la fois, mille clarinettes, satanée marmaille va ! (il donne un grand coup de pied au berceau qui tombe. Farfouilla roule par terre)

Farfouilla

Fichtre !

Mitouflard

Un nègre ! non, c'est plutôt un singe des bois ? un oran-dégoutant ! je vais l'exterminer ! (il le frappe avec l'enfant qu'il porte)

Farfouilla
Arrêtez, je suis fumiste !
(ils se

_____ **Scène 11.** _____

Farfouilla, Mitouflard, Dorothée

Trio.

Dorothée
Oh ! mon Dieu ! quel spectacle horrible !
Quel combat odieux !
Le sapeur, le fumiste, et cet enfant terrible
Vont-ils s'égorger à mes yeux ?
(elle reprend l'enfant)

Mitouflard et Farfouilla
Mademoiselle Dorothée !

Dorothée
Oui c'est moi qui suis suffoquée
De ce duel féroce et de vos cris affreux !

Mitouflard et Farfouilla
Mademoiselle Dorothée !

Farfouilla
Pourquoi se montrer irritée ?

Mitouflard
C'est une pile méritée
Que je donne à ce singe affreux !

Dorothée
Je vous bannis pour jamais tous les deux !

Ensemble.

Farfouilla	Mitouflard	Dorothée
Quelle injustice !	Quelle injustice !	Qu'on déguerpisse!
Quelle malice !	Quelle malice !	Que ça finisse !
Pour ses attraits	Pour ses attraits	Pour mes attraits
Quand je souffrais	Quand je brûlais	Je vous laissais
Que j'patissais;	Que j'me battais	Soupirer, mais
Pour récompense	Pour récompense	Pour récompense
D'ma patience	De ma vaillance	De ma clémence
Me voir bannir	Me voir bannir	S'conduire ainsi
Sans m'dir'merci	Sans m'dir'merci	Se battre ici
Ce n'est pas joli !	Ce n'est pas joli !	Ce n'est pas joli !

Dorothée
Entendez-vous ... c'est la retraite !

Mitouflard
Il me faut rentrer au quartier.

Farfouilla
Il faut opérer ma retraite !

Mitouflard
Pour toi je serai sans quartier !

Ensemble.

Dorothée
C'est le tambour
Partez, la nuit est belle !
Non plus d'amour
D'ailleurs le devoir vous appelle.
Le devoir doit avoir son tour !

Mitouflard
C'est le tambour
Partons, la nuit est belle
Mon cher amour
Loin d'ici le devoir m'appelle
Le devoir doit avoir son tour !

Farfouilla
C'est le tambour
Partons, la nuit est belle
Mon cher amour
Je te serai toujours fidèle
Bientôt je serai de retour !

Mitouflard
Un instant ! entre nous il faut qu'on se prononce.
Allons la belle choisissez !

Farfouilla
Oui, choisissez
Mademoiselle, choisissez.

Mitouflard
Ce est très laid, cela se voit assez
Et c'est moi ...

Farfouilla
Non c'est moi ...

Mitouflard
Non, c'est moi ...

Farfouilla
Non c'est moi ...

Mitouflard
Moi que vous choisissez.

Dorothée
J'aime Brin damour
Le joli trompette
Lui seul pour toujours
A fait ma conquête.
Tous deux vous viendrez
A mon mariage
Et suivant l'usage
Vous y danserez !
Je serai sa femme

Il me l'a promis
L'hymen me réclame
Nous serons unis.
J'aime Brin d'amour
A lui pour toujours.

Farfouilla
Eh ! quoi ! plus d'amour,
Elle aime un trompette !
Lui seul pour toujours
A fait sa conquête.
Ce choix est infâme
C'est dans mon pays
Qu'on trouve, madame,
Les seuls bons maris.
Allons plus d'amour
Adieu pour toujours !

Mitouflard
Eh ! quoi Brin d'amour
Ce fichu trompette !
J'aurai donc fait fou
Mille clarinettes !
Les goûts d'une femme
Sont bien pervertis
Pour qu'elle s'enflamme
Pour de tels conscrits !
Vraiment c'est fait pour
Dégouter d' l'amour.
(On bat la retraite au dehors)

Dorothée
La retraite s'est fait entendre.

Mitouflard
Ne nous faisons pas attendre.

Dorothée
C'est assez ...
Partez ! ...

Mitouflard
Allons, fumiste, sans rancune !

Farfouilla
Sapeur, devenons bons amis.
Cette blonde aujourd'hui d'ici nous a proscrits ...

Mitouflard
Nous nous retrouverons un jour près d'une brune.

Ensemble
En attendant
Prenons notre malheur gaiment ...

(Crecelles - tambour - danses do do l'enfant do - Le
Bourgeois rentre - pousse un cri.

Le Rideau tombe.
